(1)



1.1

Lettre confidentielle à Alpha Condé

Mon Cher Alpha,

Nous sommes de la même grande famille, mais avons eu des relations limitées parce que nous avons tous deux grandis à l'étranger, toi à Toulouse et à Paris; moi à Reims et à Paris, avant d'aller vivre à Montréal et à Toronto pendant les quarante dernières années. Sinon ton père et mon père étaient des amis à Boké où je crois savoir que tu es né, de même que ma sœur Fatoumata Dabo. Ta nièce Fanta Dabo, la fille de ta sœur est une cousine, c'est-à-dire la fille de mon oncle Alpha Mamoudou Dabo. Fanta Dabo, ta nièce portait le nom de ma grande sœur (même père, même mère, comme on le dit chez nous). Plus encore, cette Fanta Dabo, aujourd'hui décédée, a son fils Papa Kaké qui vit encore dans la concession familiale à Dixinn. Ceci pour la petite histoire.

Tu as consacré toute ta vie à la lutte politique pour faire avancer la Guinée, ton pays. Je suis au courant des meetings de réconciliation que faisait mon cousin Alpha Saliou Kaké (Baba Ibrahima pour les amis) entre Siradiou Diallo et toi, tous deux ses proches amis. Tu fus gauchiste un temps en compagnie de mon ami Sidiki Camara à Paris. Je vous fuyais comme la peste parce que votre idéologie ne tolérait pas de débat; *if you are not with us, you are against us*! Ce faisant, tu t'es farouchement opposé à Sékou Touré qui t'a répondu comme le faisaient les leaders communistes en te faisant condamner à mort. J'ai su que tu avais changé de cap le jour où tu as engagé mon ami Sékou Coumbassa comme adjoint. Alors effectivement tu as changé de langage, tu t'es rééquilibré après la mort de Sékou Touré en réalisant que la dictature militaire était pire que le parti unique. Tu t'en es pris aux militaires qui, à défaut d'arguments, t'ont purement et simplement mis en prison pour t'empêcher de nuire d'avantage. Tu as essayé de me faire adhérer à ta cause lors d'un meeting de deux jours à Washington, DC, voilà une vingtaine d'années, inutilement d'ailleurs car je n'y voyais pas d'avenir. Seul toi, le voyais avec une clarté infaillible.

Finalement, après avoir abandonné toute autre carrière que ta formation Universitaire te permettait d'ambitionner dans le monde occidental, tu es parvenu par la force du caractère à atteindre la fonction de la magistrature suprême en Guinée contre toute attente. Tu as pris un pays

en pleine dérive et tu as réussi à le mettre sur pied en dépit de tous les obstacles possibles et imaginables. Mr. le Président, la Guinée sera bientôt le jardin de l'Afrique occidental tel que les Français l'avaient conçu avant leur départ, de par ses richesses naturelles et son sol fertile. Pour la première fois enfin on peut apercevoir le bout du tunnel.

Malheureusement, cette fin du cauchemar coïncide avec la fin de ton mandat.

Qui, à ta place abandonnerait la barre ? Un homme sage, Mr Président, comme Nelson Mandela . Seule la sagesse peut te faire comprendre que la Guinée est éternelle et qu'un pouvoir quel qu'il soit est éphémère! Personne ne peut demander à tes successeurs de faire plus que toi, étant donné l'état dans lequel tu as trouvé le pays. On leur demande de faire autant, ce qui ne serait pas mal, mais faire moins que toi serait humain car c'est ce que nous sommes, des hommes avec toutes nos faiblesses et limites. L'homme ou la femme qui te remplacera dans le respect de la constitution viendra avec ses faiblesses qui, à tes yeux paraissent évidentes. Mais Mr. le Président, tel était ton cas. Tu es venu au pouvoir avec un passé très chargé auquel tes amis les plus intimes n'accordaient aucun crédit! Ton ami des années de gauchistes, Sidiki Camara de Paris, a écrit une lettre dont j'ai reçu la copie au Président de la cour suprême Guinéenne pour le prier de ne pas t'assermenter comme Président de la République de Guinée! Alpha, tu as prouvé au monde entier qu'il avait tort et pourtant vous étiez des amis de jeunesse.

Comme un vieux combattant, il faut que tu réalises que tout parcours a une fin . Le tien est arrivé. Il faut passer le bâton à une nouvelle génération qui va parachever tant bien que mal, l'œuvre que tu as entamée. Un changement inopportun de constitution aujourd'hui va ouvrir la porte demain à un despote pour s'installer et régner comme un monarque, et ce faisant, détruire les réalisations de tous ses prédécesseurs, y compris toi !

Si, Alpha, tu as le courage de faire une conférence de presse pour annoncer la fin de ton mandat, tu seras dans l'histoire de Guinée, au fait de ta gloire, comme Mohamed Ali après sa victoire contre George Forman au Zaire. Mais si tu persistes, tu finiras comme Mohammed Ali, honni, fatigué, vieux et luttant contre des hommes au parcours inconnu . Ma

plus grosse crainte est que le travail que tu as accompli ne soit en petits caractères dans l'histoire de la Guinée. Il va falloir que tu portes des gants de boxe pour diriger le pays pendant ton troisième mandat eventuel si tu tiens à en avoir un. En fait, ces gants ne serviront à rien parce que l'opposition que tu vas affronter ne sera pas une opposition pour construire; ce sera une opposition pour détruire, comme en Côte D'ivoire, au Mali, au Liberia et en Sierra Leone - tous des voisins immédiats. TON PARCOURS EST EXTRAORDINAIRE, PRESERVE-LE.

Je m'exprime en ces termes, car je suis un membre de la famille.

Amadou Dabo, Cadre retraité

Toronto, Canada

Analyse des risques liés au troisième mandat pour Alpha Condé

Permettez-moi d'entrée de me présenter afin que vous compreniez l'origine de ma conclusion.

Je suis Amadou Dabo, cadre guinéen retraité au Canada où je vis depuis 1975. Auparavant, j'avais vécu en France depuis 1960 et j'ai très bien connu certains lieutenants d'Alpha Condé dont Nantou Chérif que j'ai connue au lycée de Conakry pendant la colonisation, Almamy Soumah, un ami de Paris et Kerfalla Yansané, un autre ami d'enfance. Alpha Condé fait partie de ma grande famille, car mon oncle Alpha Mamoudou Dabo a épousé sa grande sœur parce que nos deux familles s'étaient liées d'amitié à Boké où nos pères étaient fonctionnaires de l'administration coloniale dans les années 1940's. A Paris, j'entendais parler d'Alpha par mes amis d'extrême gauche: Sidiki Camara, Sylla Iboun Aboubacar Yattara. Ils ont lutté farouchement pour les causes maoïstes en Afrique car, de par leur idéologie, ils se plaçaient à l'extrême gauche d'un dirigeant comme Sékou Touré. Alors, ils l'ont combattu et ils n'avaient de regard que pour Enver Hodja, Mao Tsé-toung et Ho Chi Minh, comme la plupart des étudiants de l'époque. Il faut avouer que beaucoup d'entre eux se sont reconvertis pour des causes plus modérées, comme Alain Gessmar, Daniel Kohn-Bendit et Alpha Condé.

Alpha a réussi sa reconversion en accédant au pouvoir suprême en Guinée et en réussissant à accomplir un travail beaucoup plus positif et visible que l'ensemble de tous les autres dirigeants que la Guinée ait connus depuis son accession à l'indépendance. Les villes guinéennes ont maintenant non seulement de l'eau potable, de l'électricité, des routes bitumées, des écoles qui éduquent, des lignes de chemin de fer, mais aussi une opposition qui manifeste impunément, des journaux qui clament haut et fort leur opposition à une démocratie à laquelle ils ne veulent pas adhérer. Mieux encore, Alpha a libéré de prison des opposants qui ont comploté pour l'assassiner avant même qu'il n'ait commencé à exercer son mandat. Aujourd'hui les prisons de Guinée ne recèlent que des prisonniers de droit commun.

Les opposants à Alpha Condé me diront que je suis ignorant des faits Guinéens parce que je vis à l'étranger depuis près de soixante (60) ans et que je ne sais rien des réalités du pays. A ceux-là je dirais que mon

jugement sur tous les anciens présidents du pays est basé sur les mêmes paramètres. A titre personnel, j'ai la prétention d'être l'un des rares cadres Guinéens à avoir été membre du comité exécutif pendant plus de trente (30) ans d'une compagnie Anglo-Saxonne membre du très sélect club " Fortune 500 " et à ce titre, j'ai littéralement parcouru le monde dans les 6 continents et j'ai eu la chance de traverser de long en large des pays qui ont surmonté les plus grandes difficultés du monde. Je parle par exemple du Vietnam, du Cambodge et du Laos. Ne vous en déplaise, Alpha Condé a placé la Guinée dans une voie où elle peut réussir à aller de l'avant.

Que lui reste-t-il à faire ? Tout comme Enver Hodja, Mao Tsé-toung et Ho Chi Minh, il reste à Alpha Conde de céder le pouvoir à une nouvelle génération, celle qui n'a connu ni la colonisation, ni Sékou Touré, pour que ceux-là continuent un travail de reconstruction nationale qui va s'étendre sur plusieurs générations, donc sur plusieurs décennies. J'ai vu l'effort de redressement au Vietnam en allant de Saigon à Hue, de Hanoi à Dien Bien Phu. Eh bien! Si le Vietnam a pu surmonter plus de trois cents ans de guerres successives, la Guinée peut se relever de la colonisation, du communisme et de la dictature militaire. Mais encore, faut-il que ses dirigeants se donnent la main en passant le bâton dans l'harmonie!

Je me suis permis de porter un jugement sur le travail accompli par Alpha Condé; mais en réalité, seule l'histoire pourra en rendre un verdict objectif. Même Donald J. Trump prétend accomplir un travail extraordinaire, contre toute évidence. Seule l'histoire le mettra à sa place, celle d'un imposteur mafioso qui signale la fin de l'emprise des USA sur l'économie mondiale. Avec l'aministration Donald Trump,les U.S.A fonctionnent actuellement avec un defict budgetaire de plus de mille milliards de dollars par an (one trillions dollars a year). A cette allure Le dollar ne sera plus une monnaie de reserve globale vers la fin du siecle. Il sera remplacé pour le commerce mondial par un cocktail de monnaies faites en Europe, aux U.S.A, en Chine, aux Indes et en Afrique, parceque l'Afrique aura alors une population de plus de deux milliards d'hommes et de femmes ! Eh oui, l'Afrique aura dans cent ans une monnaie forte et globale .C'est dans cette perspective qu'il faut placer l'avenir de la Guinee !

Nous avions pensé que Lula Da Silva qui a sorti des dizaines de millions de Brésiliens de la pauvreté était un homme à déifier, à tel point que la Guinée l'a nommé " Ambassadeur Itinérant ". Eh Bien! À ce jour il est en prison au Brésil pour corruption.

Mr Alpha Condé, te souviens-tu des barricades de Paris en Mai 1968 ? Te souviens-tu de la grosse question de l'époque? Te souviens-tu que le grand dilemme de l'époque fût que De Gaulle était vieux et dépassé, mais que la France n'avait personne pour le remplacer, surtout pas François Mitterrand? Celui-ci avait commis l'affront de trainer le General en ballotage à l'élection présidentielle de 1965 avec un suffrage inattendu de 45 %. T'en souviens-tu ? Aujourd'hui, la réponse de l'histoire va sans dire .Macron,l'actuel President des Français n'était même pas né en 1968 !

Quant à Khadafi , Laurent Gbagbo, Habib Bourguiba, Robert Mugabe, Abdel Aziz Bouteflika, Mobutu Sésé Séko et consorts, ils font partie de la poubelle de l'histoire africaine.

La constitution de la Guinée est jeune et devrait être testée par le temps et respectée par tous les partis jusqu'à ce qu'elle présente une faille visible et reconnue par tout le monde.A mon avis, sous sa forme actuelle, la constitution de Guinée n'est pas adaptée aux besoins de notre pays comme je l'ai dit il ya plusieurs annees . Mais elle n'est pas et ne devra jamais être conçue pour assurer une Presidence à vie .

Alors, en tant qu'ami, parent et admirateur, Alpha Condé, ne serait-il pas sage de remettre le flambeau à la prochaine génération, celle de l'internet ? Et surtout ne crois-tu pas qu'il soit temps de t'inspirer de Nelson Mandela , le héros Africain du 20e siecle ?

Faire autrement va entacher de manière indélébile ton parcours EXTRAORDINAIRE!

Amadou Dabo, Cadre retraité

Toronto, Canada

Manifeste Constitutionnel pour la Guinée de Demain

Chers Compatriotes, Je m'appelle Amadou Dabo. Je suis en train d'organiser un mouvement pour un changement constitutionnel en Guinée et souhaiterais avoir votre point de vue. Votre contribution au projet est plus que salutaire. Je compte sur tous les guinéens de bonne volonté pour qu'ils taisent leurs différences, tournent le dos au passé et œuvrent pour l'avenir du pays.

L'objectif est de rassembler toutes les forces vives de Guinée pendant le 2e mandat de l'actuel Président de la République et faire de sorte que son remplaçant dispose de pouvoirs plus diffus et plus contrôlables. Force est de constater que notre Constitution actuelle est copiée sur celle de la France qui a été rédigée par le Général de Gaulle, pour le Général de Gaulle au moment où la France, défaite en Indochine, en guerre civile en Algérie, avait besoin d'un Président aux pouvoirs forts. Mais en Guinée, nous devons avoir des institutions qui nous permettent de gouverner ensemble (toutes ethnies confondues), et nos institutions devraient supprimer "l'ethnocentrisme, la corruption et le népotisme". Pour ce faire, il faut à mon avis que nous ayons des institutions copiées sur l'Inde, la Malaisie, Singapour, la Nouvelle Zélande, le Canada... qui sont tous des pays qui ont été empoisonnés par le tribalisme et/ou la corruption et qu'ils ont réussi à anéantir en ayant des institutions fortes. Tous ces pays sont des régimes parlementaires par opposition au régime présidentiel que nous avons. Avec le régime présidentiel tel qu'il existe en France, les ministres sont choisis parmi les parlementaires représentants du peuple, aux U.S.Ales choix ministériels du Président doivent être approuvés par le parlement .En Guinée, nous n'élisons pas des Présidents, nous élisons des Rois. Chez nous, le Président approuve, décide et agit en conséquence. Notre Président a des pouvoirs d'un roi du 17e siècle, avant la révolution Française, en ceci qu'il nomme le Premier ministre et tous les ministres, les ambassadeurs, les hauts fonctionnaires ainsi que les juges de la Cour suprême, les officiers de l'armée; c'est le négociateur en chef de tous les grands contrats de l'État. Il engage et renvoie qui il veut, comme il veut et quand il veut. Il est omnipotent et omniprésent. Cette situation facilite et encourage la corruption, le népotisme et l'ethnocentrisme. Nos institutions actuelles permettent au Président en exercice de faire ou défaire toute une carrière par un simple décret lu à la télévision

nationale, comme pour glorifier ou humilier le récipiendaire. Nous ne pouvons pas nous attendre à ce qu'un homme soit parfait, ce faisant les institutions sont là pour parer aux imperfections. La corruption est un phénomène universel en ceci que Rod Blagojevich ancien Gouverneur de l'Illinois, Lise Thibaut ancienne Lieutenante-gouverneure du Québec sont actuellement en prison pour corruption. Dilma Roussel Présidente du Brésil, Najib Razak Premier Ministre de Malaisie sont aujourd'hui accusés de corruption par leurs autorités respectives. Ils ont failli à leurs obligations et ont été traduits en justice par les autorités compétentes de leurs pays. La Guinée n'a pas de telles autorités face aux manquements de ses dirigeants. Obama ne dit-il pas que « L'Afrique a besoin d'institutions fortes, elle n'a pas besoin d'hommes forts » fin de citation.

Nous allons nous consulter et entamer un dialogue pour transformer le régime Guinéen en régime parlementaire à l'Anglaise. » We have to find ways for the President and the Prime Minister to be accountable « . Le Président et le Premier ministre seraient élus par des électorats différents. Par exemple, le Premier ministre chef du Gouvernement serait élu au suffrage universel et le Président serait élu soit par les régions à tour de rôle, soit par une majorité de parlementaires et autres élus locaux réunis en Congrès. Le Président aurait pour fonction d'assurer la pérennité et le bon fonctionnement de l'État, responsable de la Cour des comptes, de la CENI, etc. Homme d'expérience et d'âge mûr, le Président serait élu pour un mandat à durée déterminée, de préférence, un seul mandat pour permettre à toutes les ethnies d'accéder à cette fonction. Le Premier ministre, chef du gouvernement serait élu pour une durée indéterminée. Il est le leader du Parti qui aurait réussi à avoir une certaine majorité à l'Assemblée nationale, comme à Singapour où le même Parti dirige depuis la création de l'État de Singapour tant la famille du fondateur Li Kuan Yew (Premier ministre de 1959 à 1990) a fait un beau boulot en transformant un marécage en pays le plus riche d'Asie et ce, en deux générations. La distribution des sièges à l'Assemblée nationale serait faite de sorte qu'aucune ethnie donnée n'ait plus de 35 % des sièges, donc les ethnies ne pourront diriger que par coalition avec d'autres ethnies.

Chers amis et frères, ce ne sont là que des propositions d'un homme assis au bord de la plage à des milliers de kilomètres de la Guinée et qui plus

est, n'a pas vécu au pays depuis plus de 55 ans. J'aurais aimé transporter les leaders Guinéens à Puerto Plata, en République Dominicaine, pour qu'ils voient par eux-mêmes ce que nous pouvons réaliser si nos institutions étaient fiables. Mais le pays ne sera mieux gouverné que lorsque nous aurons des instituions qui nous permettront de le faire. La Guinée ne sera jamais construite par un seul homme, quelque sage qu'il soit, mais par tous ses enfants conscients du potentiel que le pays possède. La République Dominicaine a été déchirée par la dictature (Trujillo), la guerre civile entre les différentes ethnies (des années 1960), des frictions incessantes avec son voisin (Haïti) la pauvreté. Aujourd'hui, c'est l'un des pays touristiques les plus riches des Caraïbes et ceci grâce à la main-d'œuvre abondante et pas chère qu'elle fait venir d'Haïti. Elle n'est pas parlementaire, mais elle fonctionne bien.

Soyons imaginatifs, reformons le pays, ouvrons un dialogue logique et sans passion. Laissons l'actuel Président de la République gouverner avec les moyens dont il dispose pendant les cinq prochaines années sans frictions et allons de l'avant. Pour ce faire, j'invite tous ceux qui liront ce document à faire connaitre leurs réactions aux medias et autres internautes du pays et mettre la machine en marche. En attendant, nous souhaitons à l'actuel Président de la République et à son nouveau Premier ministre bonne chance avec tous nos encouragements. La voie nous est ouverte avec la création d'un ministère pour la Réconciliation nationale.

Unissons-nous et mettons la Guinée au rang des sociétés civilisées !

Amadou Dabo, Toronto, Canada.

Annex

the Globalist
Rethinking globalization

Global HotSpots

Previous Next

Population: How Many People Will Live in Africa in 2100?

Africa's population may only rise to some 2.6 billion as opposed to UN's projection of more than 4 billion by 2100

By Samir KC, October 11, 2015



Credit: Anton_Ivanov
Shutterstock.com

Takeaways

It is not certain that Africa will even reach a population of 3 billion by the end of this century.

Tweet

Africa is rising fast, at least demographically. Today, the continent is home to more than a billion people, of which some 950 million of them living in Sub-Saharan Africa.

The UN, for its part, predicts that the continent's population will double by 2050 — and then double again by the end of this century, to make it a continent of more than 4 billion.

This staggering number – equal to the entire world population as recently as 1980 — may concern many doomsayers, but in reality it contains a lot of good news.

One main reason for the increase is that better living conditions reduce child mortality and create opportunities for longer and healthier lives.

This crucial shift results in a rapidly rising number of adults who are driving the continent's demographic future.

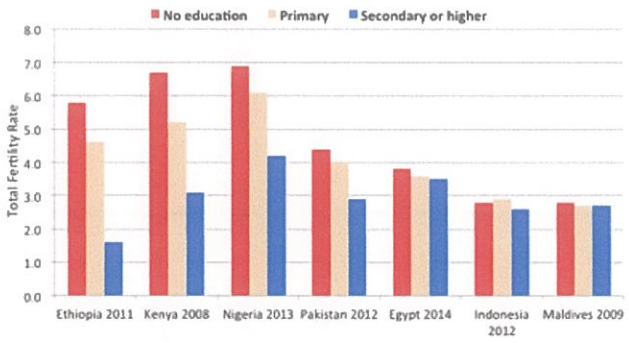
That development is similar to what occurred in Asia over the last 30 years, which in turn had previously occurred in the Western world.

UN's optimistic projections

However, as Wolfgang Fengler and **I highlighted recently**, in contrast to the UN Population Division's projections, it is far from certain that Africa will even reach a population totaling 3 billion, and the world 10 billion, by the end of this century.

The Globalist is committed to protecting your online privacy. This Privacy Policy describes how The Globalist uses and protects your personally identifiable data and constitutes an agreement between you and The Globalist. By using our website, you agree to the be governed by our Privacy Policy.

› Privacy Preferences I Agree



Enlarge Source: Demographic and Health Surveys

Similar trend in Asia

We know that access to education is expanding across Africa. There is even talk of an **education dividend**.

Once all girls go to school and stay there longer, they will have fewer children, especially as they will also be exposed to a more modern lifestyle, be it through TV, the cell phone and the fact that Africa is urbanizing rapidly.

This has also been the experience in Asia. It took about 20 years in Asia for its fertility to decline from more than 5 children per woman during early 1970s to less than 3 children per woman in early 1990s.

Similarly, India took about 20 years for its fertility to decline from 4.7 children per woman in early 1980s to 3.1 by early 2000s.

With new development and the plans for the better future in the making, it won't be a surprise if the average African family would have only three children as soon as 2035.

If that assumption bears out, then Africa cannot reach 4 billion — and the world would peak this century at below 10 billion.

More on this topic

- **Africa Vs. Asia: The Population Dimension**
- **How Nigeria "Lost" 162 Million People**
- **Just the Facts: World's Million-People Cities**

Tags: Africa population, Asia population, fertility rate, latest



About Samir KC

Samir KC is Project Leader of "Modelling Human Capital Formation" at the Vienna based Wittgenstein Centre for Demography and Global Human Capital, International Institute for Applied Systems Analysis (IIASA).

Full bio → | View all posts by Samir KC →